

# Zanpano présente

## De l'utilité de la fièvre

*Ces femmes réveillent en nous fragments de contes,  
de mythes anciens, de légendes allégoriques.  
Ne serait-ce pas là précisément que serait enfoui ce dont  
il faut se souvenir et qui, alors, permettrait de rejoindre  
les sources mystérieuses de notre subconscient ?*

DANIELLE GASQUET

M. MALLARD · F. RAPAZZINI

De l'utilité de la fièvre

ZANPANO

Marie MALLARD  
Francesco RAPAZZINI

## De l'utilité de la fièvre



### Fiche technique

**Parution** : Février 2011

**Genre** : Peintures

**Peintures** : Marie Mallard

**Nouvelles** : Francesco Rapazzini

**Postface** : Danielle Gasquet

**Pages** : 32 pages couleurs

**Format** : 16,8x23,7 cm, cartonnée

**Tirage** : 350 ex.

**ISBN** : 978-2-915757-22-4

**Prix** : € 42,00

## Postface

Les femmes énigmatiques de Marie Mallard nous avaient transportés lors de son précédent ouvrage, « Les gardiennes », dans un monde hors du temps, sombre et troublant, où comme des apparitions fort séduisantes, leurs corps se paraient de voiles d'ombre et de fragiles dentelles blanches, révélant simultanément la sensualité de l'existence et son lien possible avec la finesse de l'esprit.

Dans ce présent livre imagé par des peintures, les choses sont autres... L'obscurité des fonds de la toile et les longs voiles noirs s'effacent en partie pour laisser place à des femmes qui manifestent avec ostentation leur beauté, leur pouvoir maîtrisé, confirmé par certains attributs symboliques.

Présentes et fascinantes, elles occupent tout l'espace et semblent traversées par la lumière d'une conscience au-delà de ce monde. Sont-elles mandatées pour la transmettre à ceux qui prendront le risque de les regarder en face ?

Ces femmes réveillent en nous fragments de contes, de mythes anciens, de légendes allégoriques. Ne serait-ce pas là précisément que serait enfoui ce dont il faut se souvenir et qui, alors, permettrait de rejoindre les sources mystérieuses de notre subconscient ?

Peut-être sont-elles de la lignée de celles qui firent alliance avec les anges déchus, et dont la beauté porte en elle ce qui survit de divin en l'être ? Leur savoir proviendrait alors d'Azazel, le chef des anges rebelles qui enseigna aux hommes l'art de fondre, de travailler les métaux, de ciseler bijoux et armures, ainsi que l'art de peindre le contour de l'oeil à l'antimoine, la science des teintures, de l'or et des pierres précieuses... Ainsi le souffle de l'alchimie humaine et céleste n'est-il pas merveilleusement transposé dans les images de Marie Mallard ?

Francesco Rapazzini s'est emparé de cet univers pictural et fantastique pour nous décrire, selon sa perception, les nouvelles « enfiévrées » de ces quinze aventurières. Il nous démontre que derrière toute image existe la porte d'un monde personnel et secret de l'imaginaire. La porte est ouverte, alors à nous de franchir le passage...



**Danielle Gasquet**

